

Chers Frères et Sœurs,

C'est une grande joie pour moi de me retrouver ici avec les représentants des quatre Unités pastorales du doyenné. C'est une grande joie de procéder à l'installation du nouveau doyen, l'abbé Marc Fontaine, qui arrête sa mission de curé de l'UP d'Oupeye, et en qui je place toute ma confiance pour sa nouvelle mission. Il est connu pour son dynamisme, sa foi et son sens de l'Église. Il pourra développer ces qualités dans le cadre de sa mission de doyen d'Ourthe-Amblève-Condroz et comme curé de l'UP Ekklesia, ici à Aywaille. Nous accueillons aussi notre nouveau vicaire, Luc Ronchaine, qui a été professeur de religion et qui travaille en équipe avec l'abbé Fontaine. Ils vivent ensemble une vie de prière et de communauté sacerdotale.

Je profite de l'occasion pour remercier de tout cœur l'ancien doyen, l'abbé Jean-Pierre Leroy, qui a exercé ici un ministère fructueux et que j'ai nommé curé à l'UP Notre-Dame des Sources, à Chaudfontaine-Trooz.

Ce tournant dans la vie de notre Église est éclairé par l'évangile que nous venons d'entendre. Nous avons entendu en effet l'histoire de dix hommes qui ont vécu un grand tournant dans leur vie (Luc 17,11-19). Dans leur faiblesse, ils sont guéris et remis en route par Jésus. Devant moi, je vois notre nouveau doyen qui vit aussi aujourd'hui un grand tournant dans sa vie. Lui aussi est mis en route par Jésus, sur les routes du doyenné d'Ourthe-Amblève-Condroz. Chacun de nous ici présents, accompagnons-le ; nous aussi, Jésus nous relève et nous met en route en compagnie de l'abbé Fontaine.

Première étape de cette mise en route : la prière. Nous remarquons dans l'évangile que les dix lépreux adressent la parole à Jésus. Ils ne restent pas silencieux ; ils ont un cri à formuler. Pour une fois que quelqu'un d'important passe tout près d'eux, ils disent : « Jésus, maître, prends pitié de nous » ; en grec, c'est une formule proche de « Kyrie eleison », qu'on dit au début de la messe. C'est une prière, c'est un appel à l'aide. Nous aussi, avec notre nouveau doyen, nous pouvons dire au Seigneur notre faiblesse. Nous ne sommes pas toujours une communauté nombreuse ; notre doyen, comme tout prêtre, comme tout évêque, exprime au Seigneur sa faiblesse, car il sent qu'il a besoin de la grâce de Dieu pour avancer et qu'il ne peut pas compter sur ses seules forces.

Mais il y a une deuxième étape de la rencontre des lépreux avec Jésus : c'est la guérison. Jésus dit aux lépreux : « Allez vous montrer aux prêtres ». En effet les prêtres devaient constater officiellement que quelqu'un n'était plus lépreux. Les dix lépreux y vont et chemin faisant, ils sont guéris. Donc ils sont guéris en bougeant, en espérant, en hésitant peut-être. Nous découvrons ainsi que Jésus nous remet debout et nous guérit, non pas d'une manière magique, mais en nous faisant marcher, en nous rendant espérance. Il est une force dans notre vie. Ainsi à notre doyen et à nos communautés, le Seigneur dit de nous mettre en route. On découvre après coup qu'il a entendu notre prière, mais il n'y répond pas nécessairement tout de suite ; il nous guérit en nous faisant participer à notre guérison par notre remise en route.

Troisième étape. Neuf lépreux disparaissent dans la nature. Mais le dixième voit qu'il est guérit. Alors il revient sur ses pas, il rend grâce à Dieu, il se jette aux pieds de Jésus et il remercie. Jésus le félicite et précise qu'il a « donné gloire » à Dieu. Il ajoute : « Relève-toi, ta foi t'a sauvé ». Cet homme a pris conscience de ce qui lui était arrivé. Il mesure le bonheur qu'il a, c'est pourquoi il revient en arrière pour remercier Jésus et rendre gloire à Dieu. Cet homme fait un geste de reconnaissance et il reçoit plus qu'une guérison : Jésus lui dit : « ta foi t'a sauvé ». Il est sauvé, c'est-à-dire que non seulement son corps est guéri, mais aussi son âme, son intériorité, sa conscience, sa vie globale sont sauvées et sont remises debout, sont activées. Et cela ne s'est pas fait par Jésus tout seul, car il dit à l'homme : « Ta foi t'a sauvé ». C'est donc parce que tu y as mis du tien, parce que tu as eu confiance, parce que tu as eu foi

en un mieux, que tu es sauvé. Je pourrais comparer ce geste du dixième lépreux à celui de la célébration d'aujourd'hui. Tous ensemble nous rendons grâce à Dieu, nous célébrons l'eucharistie, ce qui veut dire action de grâces, et nous « donnons gloire » à Dieu, c'est-à-dire que nous lui exprimons notre considération et notre louange. Dans la mission que nous recevons, nous trouvons une source d'action de grâces. Nous remercions le Seigneur pour la grâce qu'il nous donne à travers notre nouveau doyen. Quand nous remercions, nous disons que ce que nous vivons nous est donné, nous ne l'avons par toujours mérité ou recherché ; mais nous recevons des dons, qui nous rendent plus forts et nous font avancer. Le Seigneur dira alors à chacun de nous tous : « Relève-toi ! Ta foi t'a sauvé ! »

Mais j'ai oublié une étape, une chose importante que Jésus remarque et que personne n'avait remarquée ! C'est quoi ? C'est que le dixième lépreux était un étranger ! Un Samaritain ! Le genre de gens que les habitants de Judée n'aimaient pas. Jésus donne un enseignement à tous ceux qui l'écoutent et dit : « Il n'y a que cet étranger qui venu remercier ». Jésus enseigne que la guérison qu'il donne est destinée à toute l'humanité ; son message est universel. Et donc, tout personne qui a été remise en chemin par Jésus se sent portée à devenir un apôtre du message de Jésus pour le monde entier. C'est aussi le message que nous donne la démarche synodale dans notre diocèse : à partir d'une communion vécue concrètement et à partir d'une participation active dans l'Unité pastorale, on demande d'accentuer la formation pour être proches des gens dans les contacts quotidiens et pour communiquer l'évangile.

Donc cette célébration d'installation du nouveau doyen, ce n'est pas simplement un beau moment, une promotion, c'est une mission de transformer notre monde à la suite de Jésus pour transmettre l'évangile et faire une place à l'étranger. L'étranger symbolise le nouveau disciple, celui qui va faire rayonner le message de Jésus. Ainsi grâce au rayonnement de notre communauté, chaque être humain pourra entendre résonner à son oreille l'appel de Jésus : « Relève-toi et va ! Ta foi t'a sauvé. »